



◀ L'étage subalpin – Ambiance sonore des montagnes

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

1/2

Le cor des Alpes

A l'origine, les bergers utilisaient le cor pour rassembler le bétail mais aussi comme mégaphone pour communiquer d'une vallée à l'autre. Avec l'aide du vent, le son pouvait porter jusqu'à 10 km. Au début du siècle, la pratique du cor était presque abandonnée. Aujourd'hui, de nombreux groupes de musique se produisent en concert notamment lors des fêtes traditionnelles comme les fêtes de la transhumance.

Autrefois, les bergers fabriquaient leur propre instrument à partir d'un tronc d'arbre recourbé, aujourd'hui ils sont réalisés par les ébénistes et les menuisiers. Un cor mesure plus de 3 m, il est entouré d'une protection de rotin ou d'écorce de bouleau et son embouchure est en buis. Son poids est tel qu'il faut le poser sur un pied pour jouer ! Il est souvent décoré avec des motifs : fleurs, chalets, sommets...



Question découverte

**Qu'est-ce que la musique mécanique ?
D'où vient-elle ?**

Les Savoyards ont depuis longtemps colporté leurs musiques et chansons à travers toute l'Europe accompagnées souvent d'un orgue de barbarie. Leur présence fut telle au 19ème siècle que l'on dénommait dans de nombreux pays « Musiciens Savoyards » l'ensemble des musiciens ambulants.

Par ailleurs, une fabrique de boîte à musique et des manufactures de pianos mécaniques réputées ont été créées en pays de Savoie.



Découvre et apprend cette chanson savoyarde traditionnelle :

Etoile des neiges

Dans un coin perdu de montagne,
Un tout petit savoyard,
Chantait son amour dans le calme du soir,
Près de sa bergère au doux regard.
Étoile des neiges,
Mon cœur amoureux,
S'est pris au piège,
De tes beaux yeux.
Je te donne en gage,
Cette croix d'argent,
Et de t'aimer toute ma vie, j'en fais serment.

Hélas, soupirait la bergère,
Que nous diront nos parents?
Comment ferons-nous, nous n'avons pas d'argent.
Pour nous marier dès le printemps?

Étoile des neiges,
Sèche tes beaux yeux,
Le ciel protège,
Les amoureux.
Je pars en voyage,
Pour qu'à mon retour,
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour.

Alors, il partit vers la ville.
Et ramoneur il se fit.
Sur les cheminées dans le vent et la pluie,
Comme un petit diable noir de suie.

Étoile des neiges,
Sèche tes beaux yeux,
Le ciel protège,
Ton amoureux.
Ne perds pas courage,
Il te reviendra,
Et tu seras bientôt pour toujours dans ses bras.

Et quand les beaux jours re fleurirent,
Il s'en revint au hameau.
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut,
Parmi les clochettes du troupeau.

Étoile des neiges,
Tes garçons d'honneur,
Vont en cortège,
Portant des fleurs.
Par un mariage,
Finit notre histoire,
De la bergère et de son petit savoyard.





◀ L'étage subalpin – Les contes alpins

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

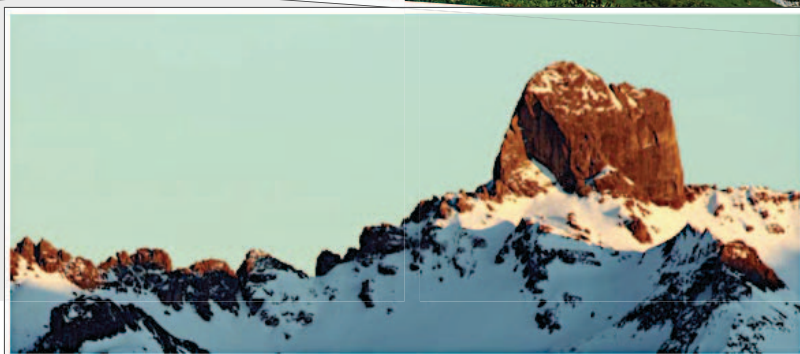
Vidéotheque

2/2

Diables et glaciers menaçants, bêtes ensorcelées, belles fées, lutins malicieux... sont les héros des histoires racontées le soir à la veillée. Contes et légendes tentent aussi de trouver une explication aux étrangetés de la nature et aux dangers de la montagne. Parce que les hommes n'osaient pas s'aventurer dans certains massifs, ils inventaient des histoires pour rêver ou se faire peur...

Certaines montagnes de Savoie et de Haute-Savoie de par leur forme ou leur nature impressionnante ont inspiré des légendes spécifiques : La Pierra Menta dans le massif du Beaufortain, les Aiguilles de Warens dans la vallée de l'Arve, les Aiguilles d'Arves en Vanoise...

Aujourd'hui des conteurs et conteuses organisent des veillées autour d'un feu, d'un repas, lors de manifestations dans les stations ou à l'occasion d'un séjour en centre de vacances pour faire partager aux enfants ces contes et légendes...



Approche ludique

Conte de la neige

Toutes les choses avaient déjà leur couleur, seule la neige n'en avait pas. La terre était brune, l'herbe était verte, la rose était rouge, le ciel était bleu et le soleil était doré, mais il ne resta plus de couleur pour la neige. La pauvre neige se décida d'aller prier quelqu'un de lui en donner un peu.

D'abord, elle pria la terre :

- Terre, donne-moi un peu de ta couleur brune !

Mais la terre dormait et elle ne répondit pas.

Ensuite la neige s'adressa à l'herbe :

- Herbe, donne-moi un peu de ta couleur verte !

Mais l'herbe était avare et elle faisait semblant de ne pas entendre.

Alors la neige continua son chemin et demanda à la rose :

- Petite rose, donne-moi un peu de ta couleur rouge !

Mais la rose était orgueilleuse et elle détourna la tête. La neige alla donc plus loin et cria au ciel :

- Ciel, donne-moi un peu de ta couleur bleue !

Mais le ciel était trop loin et il n'entendit même pas la neige.

Et la neige dut poursuivre son chemin. Plus loin, elle appela le soleil :

- Petit soleil, donne-moi un peu de ta couleur dorée !

Mais le soleil courait sur le ciel sans répondre.

La pauvre neige ne put donc faire autrement que de continuer sa marche.

A l'orée d'un bois, elle s'arrêta devant une modeste petite fleur blanche.

- Petite fleur blanche, donne-moi un peu de ta jolie couleur !

Et la gentille petite fleur répondit :

- Pourquoi pas, neige, prends-en autant que tu veux !

La neige prit alors un peu de sa couleur et depuis ce moment-là jusqu'à nos jours elle est blanche. Et la modeste petite fleur de l'orée des bois s'appelle depuis la perce-neige.



Questions découverte

Connais-tu la chasse au Dahu ?

Dans les Alpes, on s'amuse parfois en racontant l'histoire d'un étrange animal, le dahu. Celui-ci, explique-t-on, a des pattes plus courtes d'un côté que de l'autre. Ce qui l'oblige à toujours avancer dans le même sens sur les pentes, incapable de faire demi-tour, il serait déséquilibré !

Recherche des représentations de cet animal de légende...





L'étage montagnard – Le bois autrefois

Le bois était une matière indispensable à l'homme. On le trouvait partout : dans les meubles, les outils, la construction. La plupart des objets de la vie quotidienne étaient en bois, souvent fabriqués pas les utilisateurs eux-mêmes.

Le bois était un matériau très pratique, solide et qui se travaillait assez facilement avec des outils simples. Cela permettait de fabriquer des objets qui dureraient longtemps et de les transmettre à ses enfants.

Les familles qui ne possédaient pas de forêts bénéficiaient d'un "droit d'affouage" qui les autorisait à couper du bois, selon leurs besoins, sur les terrains de la commune. Ils utilisaient un âne, un mulet ou un cheval pour tirer des troncs d'arbres.

Jusqu'à la fin du 19ème siècle, les grosses rivières de montagne étaient utilisées pour transporter ces troncs.

On pouvait aussi attendre l'automne ou l'hiver pour descendre les troncs dans les vallées : le sol gelé permettait de les faire glisser le long des couloirs. Mais beaucoup d'arbres se brisaient dans leur glissade et cela était dangereux pour les bûcherons !



Exploitation du bois hiver 1930

Exploitation des Bois.



Approche ludique

Mesure le volume d'un arbre

Pour vendre un tronc d'arbre, il faut connaître le volume de bois qu'il représente. Mais pour avoir ce chiffre, il n'est pas nécessaire de l'abattre !

1/ Choisis un arbre et mesure le diamètre de son tronc à 1,30 mètres de hauteur à l'aide de 2 planches de bois et d'une règle.

2/ Multiplie le chiffre obtenu (en centimètres) par lui-même et divise le tout par 1000. Tu obtiens la «réserve de bois» de cet arbre en mètres cubes.

Ex : Pour un arbre de 50 cm de diamètre à 1,30 m de hauteur, son volume vaut :

$$(50 \times 50) : 1000 = 2,5 \text{ m}^3$$





L'étage montagnard – Quelques métiers d'autrefois

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

2/7

Les trois métiers suivants étaient présents dans les villages savoyards :

Le forgeron était le "magicien du fer"

: sans lui, pas de maisons, pas d'artisans, pas d'outils !

Il fabriquait portails, haches, marteaux, berceaux,... grâce à sa forge permettant de faire fondre le fer, il réanimait le feu avec le soufflet et concevait ces objets avec ses marteaux sur son enclume. Plus tard, il se servira du marteau-pilon et du martinet.



La fileuse : la laine était l'une des bases de la fabrication des vêtements. Les moutons étaient tondus une fois par an. La laine était ensuite cardée pour lui redonner du volume.

Les fileuses se sont servi des **cardes** à main puis des cardeuses mécaniques. Le fil sera fait grâce au rouet. Puis plusieurs fils seront assemblés et mis sur un dévidoir. Ensuite, une pelote sera faite : les enfants aidaient à ce moment là grâce à leurs bras ! Le tricot peut enfin commencer !



LE FORGERON

Trouve les outils correspondants aux définitions suivantes

(ENCLUME - SOUFFLET - FORGE - MARTEAU - TENAILLES)

Le forgeron chauffait le métal grâce à la

Il attisait le feu grâce au

Il saisissait le fer grâce aux

Il martelait grâce

Il donnait forme au fer sur l'.....



Pour aller plus loin...

Chez le forgeron : pourquoi plaçait-il le fer dans la forge ? A quoi servait le soufflet ? Avec quels outils travaillait-il ?

Chez la fileuse : quelles sont les étapes pour passer de la laine au fil puis à la pelote ?

Chez le bourrelier : à quoi servait le collier pour le cheval ? Avec quelles matières est-il conçu ? Pourquoi le métier de bourrelier a-t-il disparu ?

Le bourrelier : le cheval, le mulet et l'âne servaient à transporter, porter, déplacer etc... Il fallait donc les équiper. On allait voir le bourrelier pour qu'il fabrique des colliers, des selles, des bâtts. Il se servait du cuir, de la paille, du bois, du fer et de nombreux outils pour concevoir tous ces objets !





L'étage montagnard – Les veillées d'hiver et d'autrefois

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

3/7

En 1900, en Savoie et en Haute-Savoie, l'hiver était long et très froid, on en profitait pour réaliser des travaux qu'on n'avait pas le temps de réaliser le reste de l'année

On se réunit entre voisins à la maison ou à l'écurie. Eclairées au « croësu » (petite lampe à huile), les femmes filent au **rouet**, tricotent ou font les vêtements. Les hommes fabriquent des paniers, des outils ou sculptent le bois. On plaisante, on se raconte des histoires récentes ou des récits d'autrefois.

Puis on joue aux cartes, aux dominos ou aux gages. On chante et on danse. On sert du cidre ou de la tisane avec des beignets, des noix, des châtaignes...

Certaines personnes, qui savaient lire, achetaient parfois un journal et le lisaient pour les autres. On appelait ça les veillées.



Approche ludique

Quelles étaient les occupations pendant les veillées autrefois ?

Barre les mauvaises réponses

Ils réparent les outils

Ils regardent la télévision

Ils rempaillent des chaises

Ils chantent des chansons et racontent des histoires

Ils jouent aux jeux vidéo

Ils raccommodent les draps et les chaussettes

Ils cadrent et filent la laine

Ils cassent des noix

Ils téléphonent à leurs amis



Pour aller plus loin...

Autrefois, en toutes saisons, les gens des villages se réunissaient souvent et s'entraidaient beaucoup. A ton avis, pour quelles raisons ? Y avait-il des travaux d'été et des travaux d'hiver ? Peux-tu en faire une liste la plus complète possible ?

Aujourd'hui, la tradition des veillées n'existe plus. A ton avis, par quoi les avons-nous remplacées ? Pourquoi ? Sais-tu comment tes grands-parents passaient leurs soirées dans leur jeunesse ?





L'étage montagnard – L'enfant en 1900

En 1900, la vie des enfants était très différente de celle d'aujourd'hui...

A la campagne, leur emploi du temps était établi en fonction des travaux agricoles. Les enfants aidaient leurs parents, surtout dans les travaux des champs.

Beaucoup d'élèves manquaient la classe pour aller garder les chèvres ou les vaches, ramasser les pommes de terres, cueillir les fruits, vendanger... Par rapport à ces activités fatigantes, l'école c'était la récréation ! Les classes maternelles n'existaient pas. Les enfants commençaient par le CP à 6 ou 7 ans.

Le jour de repos était le jeudi et les cours avaient lieu le samedi toute la journée.

Les vacances étaient réduites aux grandes vacances d'été soit les mois d'août et de septembre : périodes réservées aux récoltes, à la cueillette des fruits et aux vendanges.

La plupart des enfants allaient tous les matins au catéchisme avant l'école.

Les enfants avaient quand même quelques moments pour s'amuser : pendant les récréations et sur le chemin de l'école. Il faut dire que le trajet était parfois très long entre l'école et la maison, et tous les enfants s'y rendaient à pied, même en hiver, quel que soit le temps.

Les enfants fabriquaient eux-mêmes leurs jeux comme les sifflets en bois ou les cordes à sauter.



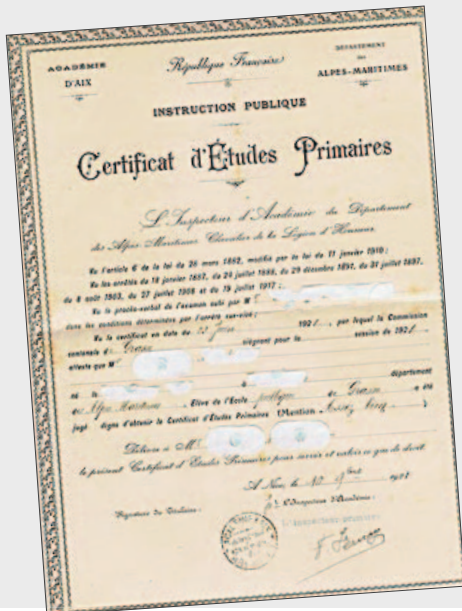
Questions découverte

Qu'est-ce que le certificat d'études ?

Le certificat d'études primaires (CEP) était un diplôme sanctionnant la fin de l'enseignement primaire élémentaire en France (entre 11 et 13 ans révolus jusqu'en 1936) et attestant ainsi l'acquisition des connaissances de base (écriture, lecture, calcul, histoire-géographie, sciences appliquées).

Quelques questions extraites du « certif » de l'année 1959...

- Une parente âgée vous a prêté un beau livre auquel elle tient beaucoup en vous recommandant d'en prendre le plus grand soin. Hélas, le livre a été abîmé ou sali ou perdu. Votre maman exige que vous écriviez une lettre d'excuses. Rédigez-la (Ne pas signer).
- L'alcool nourrit. Que pensez-vous de cette affirmation ?
- Situez deux grandes villes de l'A.O.F (Afrique occidentale française) et de l'A.E.F. (Afrique équatoriale française).
- Comment soigne-t-on une vache malade ?
- Montrez l'utilité de la gymnastique.
- Dites comment vous procédez pour enlever une tache de graisse sur un vêtement de lainage ? (filles rurales).
- Que doit-on donner à un bébé en complément, lorsqu'on pratique l'allaitement artificiel ? (filles urbaines).
- Dites comment vous procédez pour régler un trusquin (garçons ruraux).
- Quels sont les avantages du chauffage à gaz ? (garçons urbains)





L'étage montagnard – Traditions culinaires savoyardes

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

5/7

La nourriture traditionnelle du Savoyard est celle de tous les pays pauvres et de climat rude : frugale, simple, solide, consistante, calorifique si possible, utilisant ce que le paysan a obtenu par un labeur constant et épuisant.

La nourriture ordinaire est à base de farines d'orge, de seigle et de blé, de légumes simples comme les pommes de terre, les choux, les raves et les poireaux, les viandes de porc et de mouton, le gibier, les œufs, les fruits et surtout les laitages incomparables dont la renommée est ancestrale.

Le matériel de cuisine comporte essentiellement une poêle à frire et des marmites en fonte. La préparation est à base de saindoux, de beurre cuit ou frais, d'huile.

L'assaisonnement est avant tout l'oignon, l'ail et les épices naturelles trouvées en montagne comme le safran, le carvi, l'aneth, le genièvre, le céleri...

Surtout, il ne faut pas oublier que dans nos pays de Savoie un visiteur très gourmand a façonné bon nombre de nos montagnes, c'est Gargantua !

Maintenant, en pays de Savoie nous appliquons naturellement la citation de Raspail : « Un bon cuisinier vaut dix docteurs »



Questions découverte

Comment a été inventée la fondue savoyarde ?

La fondue savoyarde mondialement connue a été inventée grâce à la faim. En effet en hiver la nourriture était constituée d'aliments qui se gardaient comme les produits de salaison (charcuterie), de fromage et de pains. A la fin de l'hiver il ne restait plus que des vieilles croûtes de fromage, des vieux croûtons de pains et un fond de tonneau de vin. C'est alors que l'on a fondu les vieux fromages avec le fond de tonneau de vin et trempé les vieux croûtons de pain dedans. Bien sûr la recette s'est améliorée avec des produits frais !

D'où vient le nom de "tartiflette" ?

La tartiflette est le mot employé par les savoyards pour désigner la pomme de terre...



Connais-tu d'autres spécialités savoyardes ?

(potée, farcement, diots, crozets, matafan...)

Approche ludique

Recette du gâteau de Savoie:

Ingrédients (pour 6 personnes) :

- 6 œufs
- 250 g de sucre
- 150 g de farine
- 50 g de fécule
- un zeste de citron

Préparation :

Bats les jaunes d'œufs et le sucre jusqu'à ce qu'ils blanchissent et gonflent un peu.

Dans un saladier à part, mélange la farine, la fécule et le zeste de citron. Puis mélange le tout à la préparation des œufs et du sucre.

Bats les blancs en neige très ferme. Puis, incorpore-les délicatement afin de ne pas les "casser", cuillère après cuillère dans le mélange.

Beurre un moule à gâteau et verses-y la préparation.

Cuire 30 mn à 180°C

Démoule une fois refroidi et déguste!





L'étage montagnard – Danses traditionnelles

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

6/7

Malgré le temps qui passe, et l'évolution musicale, les groupes folkloriques continuent d'exister à travers les siècles. A l'époque, les Savoyards dans leur costume du dimanche, dansaient sur ces airs de musique rythmés au son d'instruments divers : violon, vielle, et plus tard accordéon, clarinette, etc. Il ne pouvait pas y avoir de fête de pays sans musique traditionnelle. Chaque vallée effectuait des danses lors de fêtes locales (Fête de la pomme, Fête du printemps, Fête des villages...) Aujourd'hui, les danses folkloriques sont de nouveau pratiquées lors de "bals folk" fortement appréciés, même par les plus jeunes, pour leur ambiance et leur convivialité !



Questions découverte

Connais-tu ces danses folkloriques ?

Le cercle circassien : La danse s'exécute sur une musique comportant 32 mesures 2/4 ou, mieux, 6/8. Au commencement, les danseurs forment un grand cercle et se donnent la main en alternant garçon et fille.

La polka : Danse originaire de Bohême, à deux temps, de tempo assez rapide, aux rythmes bien articulés. Son nom décrit le pas chassé (demi-pas) servant de base à la danse.

Le quadrille : Le quadrille est dansé par quatre couples formant un carré, ou par deux couples se faisant face, formant quadrette ; les couples se répartissaient alors, suivant les dimensions de la salle, en une ou plusieurs doubles lignes.



Costumes folkloriques de Savoie.

Il existe une vingtaine de costumes folkloriques savoyards différents selon la vallée ou le village, constitués pour les femmes d'un châle, d'un jupon, d'un tablier et d'une coiffe, agrémentés de bijoux, de dentelles..., et pour les hommes d'une chemise ample, d'un gilet, d'un pantalon et d'un chapeau l'été associé à un bonnet l'hiver.

Recherche des photos de costumes savoyards.





L'étage montagnard – Chansons de montagne

Menu principal

Les étages

Sommaire

Mots clefs

Vidéotheque

7/7

A l'occasion de cérémonies officielles mais aussi de soirées amicales, les Savoyards se plaisaient à entonner le chant des "Allobroges", leur hymne. Ce chant évoque la liberté en tant qu'allégorie vivante. Il va très vite connaître un vif succès à travers tout le duché de Savoie et même à Genève et à Lausanne en Suisse.

Les chansons traditionnelles savoyardes évoquent des thèmes ruraux : la montagne, les animaux, la vie quotidienne, le reblochon et toutes les choses de la vie... De nombreuses expressions en patois subsistent dans ces chants traditionnels.



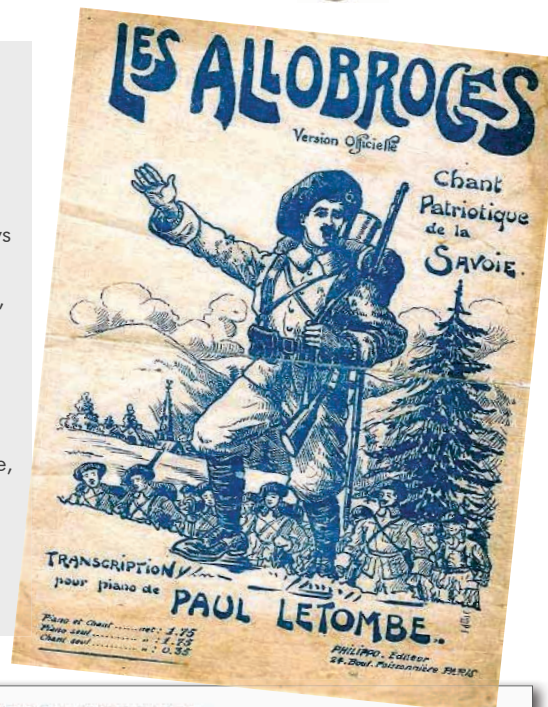
Questions découverte

Qu'est-ce qu'un hymne ?

C'est un chant, un poème lyrique à la gloire d'un personnage, d'une grande idée, un pays ou une région. C'est un chant patriotique associé aux cérémonies publiques, aux fêtes, entonné comme un rituel.

Qu'appelle-t-on le patois ?

On désigne par patois les langues minoritaires et langues régionales. En Savoie, ce sont comme dans beaucoup de régions des expressions ou certains mots qui subsistent dans le langage courant.



Approche ludique

Découvre quelques expressions de patois savoyard...

REVIENS-Y ! : Expression ironique, « Ne recommence pas! »

DRÉ : tout droit

EMPRAILLER : Remettre en prairie. « J'ai empraillé mes champs d'en haut. »

GÔGNES (faire des) : Faire des manières ridicules; « Arrête de faire des gôgnes, et sers-toi. »

RIEN QU'EN Y VOYANT J'Y VOIS : C'est évident

TANTÔT : Plus tard, cet après-midi, ce soir, demain; « J'te verrai c'tantôt. »

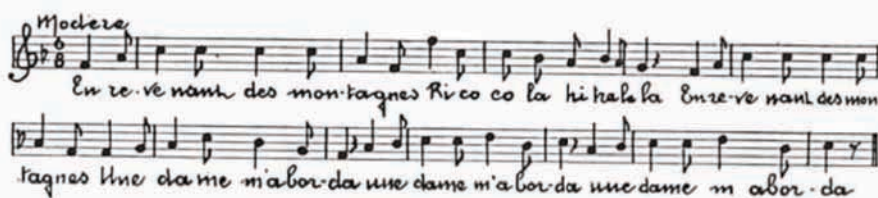
VOIR : Employé comme adverbe, il apporte une nuance au verbe principal; « Dis voir un peu ce que tu penses de ça. » « Regarde voir si l'facteur est passé. »

VOULOIR : Exprime la possibilité, l'éventualité; « Ça veut pleuvoir c'tantôt »

Y : S'emploie à la place du pronom d'objet « le », « la », ou « les » ; « Ça, j'aime pas y faire »

Dans la région où tu habites, y-a-t-il un patois ? En connais-tu quelques expressions ?

LE PETIT SAVOYARD



En revenant des montagnes,
Ri co co la hi tra la la!
En revenant des montagnes
Une dame m'aborda,
Une dame m'aborda,
Une damo m'aborda.

Ah ! bonjour, Monsieur, m' dit-elle.
Ri co co la hi tra la la!
Qu'as-tu donc dans c' panier-là ?

Madam', c'est une marmotte,
Ri co co la hi tra la la!
C'est ell' qui me nourrira.

Ah! viens avec moi, dit-elle,
Ri co co la hi tra la la.
Et laisse ton panier là!

Tu auras un' holl' tunique,
Ri co co la hi tra la la!
Et d' l'argent tant qu' tu voudras.

Une maison belle et grande,
Ri co co la hi tra la la!
Où tout l' monde t'obéira.

J'aim' mieux r'tourner dans nos montagnes,
Ri co co la hi tra la la!
Quo d'aller dans c' pays-là.

Ecoute....

La Folle....

La Montfarine...

